

Lekha Dodi

N-875

Parachat Mikets - Special Hanouka

« KIDOUCH HACHEM » - par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La TORAH dit (Parachat MIKETS 41-38) : « Paro dit à ses serviteurs (après avoir entendu l'explication de ses rêves par Yossef) en s'exclamant : pourrait-on trouver un homme tel que Yossef, animé par l'esprit de Hachem ? ». Puis Paro s'adresse ainsi à Yossef : « Puisque Hachem t'a fait savoir tout cela, nul n'est clairvoyant et sage comme toi. Tu seras responsable de mon palais et tout mon peuple sera nourri sur ton ordre. Par le trône seulement je serais plus grand que toi. » (Versets 39 et 40).

Paro est impressionné par la modestie de Yossef, qui a répondu (verset 16) : « Loin de moi, c'est Hachem qui donnera la paix au Pharaon ». Le roi d'Egypte est aussi profondément admiratif au sujet de l'explication que Yossef fait de ses rêves.

Paro a compris que Yossef est animé de l'esprit d'Hachem et qu'il est 'Hakh'am Vénavon [sage et clairvoyant]. Alors, il le nomme vice-roi d'Egypte et lui confie la lourde charge d'organiser le pays pour faire face à l'avenir.

Généralement, dans ces circonstances, on enquête sur le passé d'une personne à qui on veut confier un poste important : Est-il irréprochable ? Dans notre cas Yossef a passé douze ans en prison : 10 ans pour une fausse accusation et 2 ans pour avoir manqué de confiance en Hachem. Dès lors, plusieurs questions se posent :

-comment expliquer cette décision si hâtive du pharaon ?

-pourquoi Paro n'attend-il pas la preuve que l'explication des rêves soit validée ?

-peut-être Yossef cherche-t-il à influencer le roi d'Egypte pour qu'il le nomme premier ministre, afin de sortir de la prison ?

Paro avait modifié le récit de son rêve, en relatant : je me tenais au bord du fleuve et j'ai fait un double rêve entrecoupé par un réveil en sursaut. Paro est convaincu que les deux rêves ne font qu'un seul comme il est dit (BERECHIT 41-18) « il raconta SON rêve » au singulier, et les magiciens égyptiens proposèrent deux explications, que pharaon rejeta.

Yossef confirme que les deux rêves ne forment en réalité qu'un seul : puisqu'ils sont entrecoupés par un réveil en sursaut, cela signifie que Paro doit prendre conscience de la gravité de l'avenir : il y aura 7 années d'abondance, suivies de 7 années de famine.

En parlant, Yossef rectifie le récit de pharaon, qui n'était pas au bord du Nil, mais qui se tenait SUR l'eau du Nil. Cette précision a convaincu Paro de la véracité de l'explication de ses rêves.

Paro appelle Yossef : TSAFNAT PANEAH' [celui qui explique les choses cachées]. Yossef Ha Tsaddik a sanctifié le NOM DIVIN, c'est un KIDOUCH HACHEM, lorsqu'il a conduit Paro à affirmer : « VOICI UN HOMME ANIME DE L'ESPRIT DIVIN ! »

Où est la lumière ?!

par Rav Chalom Méir Wallah' (Maayan Hamoëd H'anouka page 11)

Chaque année, à H'anouka, nous fêtons la victoire des Makabim. Essayons de lire l'histoire en ce mettant du côté des Grecs ! Comment les Grecs ont-ils perçu les événements ?

L'autorité grecque a étendu son pouvoir sur tout le monde antique. Mais, à la différence d'autres peuples, les Grecs n'ont pas seulement conquis des terres, ils ont emporté avec eux une certaine évolution et lumière de l'intellectualisme. Ils excellaient également dans l'art avec le poète Homère, Sophocle le dramaturge et Démosthène l'orateur. Dans la science également ils apportèrent un certain avancement, avec les découvertes d'Archimède, et les lois de Pythagore. Au-dessus de tout ils se sont fait remarquer par la science de l'esprit : Socrate, Aristote, Platon, Diogène. Ces hommes ont réfléchi sur tout et donnèrent leur position philosophique : à propos de la définition de l'humain, sa mission et son bonheur. La création et son sens. Les astres, les matériaux, les éléments de la création. Le monde a été séduit par leur approche et adoptèrent leur culture. Tous, excepté un petit peuple qui se trouvait dans les montagnes de la Judée. Un peuple qui refusa d'adopter la culture grecque. Nous n'avons pas besoin de vos sciences, nous possédons les nôtres : la Tora, ses commandements et ses valeurs de vie. Laissez nous tranquille à notre culture, était le mot d'ordre transmis par ce petit peuple au grand peuple grec.

Les Grecs n'en croyaient pas leurs oreilles. Les juifs sont des rebelles et refusent la lumière. Ils les traitaient de peuple obscur, désobéissant à l'évolution. Les Grecs décidèrent de soumettre et contraindre les juifs à accepter leur culture. Ils décidèrent de fermer les lieux d'étude, les Yéchivot et les écoles juives. Ils interdirent aux juifs de pratiquer les commandements de la Tora. Ils transformèrent le Bet Hamidach en lieu d'idolâtrie. Ils bâtirent des gymnases, des stades et organisèrent les olympiades. Les juifs leur paraissaient comme des êtres bizarres qui s'entêtent à garder leurs valeurs ancestrales et sont même prêts à mourir pour la foi de leur valeur. Exaspérés par le comportement des juifs, les Grecs leur déclarèrent une guerre.

Les Grecs n'ont rien compris, ils subirent une défaite écrasante, mais ce qu'ils comprennent moins

c'est ce refus des juifs d'accepter les lumières qu'ils apportent à l'humanité. Mais si les Grecs savaient ce que nous pensons vraiment d'eux ils seraient abasourdis. Effectivement, lorsque la Tora dès son début nous dit que la terre plongeait dans l'obscurité, le Midrach (Béréchit Raba 2-4) dit l'obscurité du monde c'est Yavan – la Grèce. Là les Grecs criaient : obscurité vous dites, alors que nous sommes la lumière du monde. Vous les juifs êtes bornés dans vos croyances. Mais nous rions de leur stupidité, effectivement l'homme tout aussi penseur soit-il peut-il comprendre les secrets de la création, peut-il tout comprendre ?!



La chose ressemble à un avion qui survole l'océan. Le pilote, assis sur son siège gère ses écrans, et garde le contact avec la tour de contrôle. Soudainement un homme rentre dans le cockpit et demande au pilote de lui expliquer ce qu'il fait. Le pilote se fait un plaisir de raconter à son

hôte les différentes manœuvres qu'il effectue. L'homme lui dit : tu es bête et formaté à gérer ton avion tel qu'on te l'a appris, pourquoi tu ne réfléchis pas un peu par toi-même ?! Il propose même au pilote de lui laisser sa place. Qui est éclairé, et qui est obscur dans cette histoire ?! L'obscurité se trouve chez celui qui pense qu'il est inutile de se soumettre à l'Ordre et pense pouvoir tout gérer par sa pensée.

Oui, il y a un côté obscur chez les Grecs, mais Israël allume la lumière, "Tora Or" – la Tora est lumière ! parole du roi Chlomo – Michleï 6-23.

Ce qui est incroyable dans cette idée développée par le Rav est que là où tout le monde voit de la lumière la Tora y voit plutôt de l'obscurité !

De toute évidence il nous définit correctement définir ce qu'est la lumière et l'obscurité. Cette réflexion nous conduit à la redéfinition des choses ! Tout le monde cherche la lumière mais est ce que tout le monde a défini véritablement cette lumière tant recherchée. Comme dit le Mésilat Yécharim chapitre 3 : le problème de l'obscurité c'est de croire qu'on est dans la lumière, et là on voit le mal en bien et le bien en mal ! L'obscurité abîme notre vue et nous inversons les valeurs... Que les Grecs aient apporté des découvertes sur le monde dans tous les domaines soit, mais cela ne dit pas encore que la lumière soit telle qu'ils la voient !



H'anouka la Fête de la Emouna

Par Rav Shteinman
(Yémalé Pi Téhilatéh'a
H'anouka page 365)

Le Midrach nous enseigne que la Grèce représente l'obscurité, parce que les Grecs ont obscurci les yeux d'Israël par leur décret, ils avaient demandé d'écrire sur la corne du taureau qu'ils n'ont pas de part dans le D'IEU d'Israël.

On peut s'interroger sur le sens de cette inscription ? Certains Maîtres expliquent que l'objectif des Grecs été de rappeler la faute du veau d'or. Mais on peut encore se demander, pourquoi leur rappeler une faute ancienne si maintenant ils sont dans le droit chemin ? Le taureau représente l'outil de travail pour labourer les champs. L'homme pense que s'il ne laboure pas, ne travaille pas, il ne peut obtenir sa subsistance matérielle. En vérité la parnassa est fixée pour l'homme depuis Roch Hachana (Bétsa 16A). Mais aux yeux des humains celui qui travaille est riche et celui qui ne travaille pas est pauvre (c'est une réalité diront certains). Mais l'homme oublie que c'est D'IEU qui gère le monde, et même s'il incombe à l'homme de fournir des efforts et travailler, ce n'est pas son travail qui produit la parnassa. Les Grecs voulaient affaiblir la Foi des juifs et introduire en eux la pensée qui veut que D'IEU ne gère plus le monde. Ils ont trouvé le sujet de la parnassa pour agir. Croyez en la force du taureau qui représente votre travail et défaites vous de l'idée que c'est D'IEU qui donne la parnassa à l'homme. Ce discours ne touche pas uniquement la parnassa, mais tous les domaines où l'homme s'investi il doit avoir en mémoire que ce qu'il obtient est

l'intervention divine et non soumis au principe de causalité. Nous oublions que notre réussite découle de nos prières et de notre investissement dans l'étude de la Tora !

La faute du veau d'or est la cause de tous les problèmes d'Israël. Par conséquent chaque fois que nous baissons les bras dans la Tora, les nations nous rappellent la faute du veau d'or. De ce fait lorsque les Béné Israël sont forts dans la Foi, les Grecs ne peuvent rien faire contre nous, mais s'ils ont réussi de les faire fauter sur la Foi cela prouve notre affaiblissement et que nous ne sommes pas forts dans notre Foi.



Nous comprenons bien que seul une poignée de juifs combattirent les Grecs avec un dévouement authentique, ils étaient animés d'une Foi intangible et comprirent bien que D'IEU gère le monde et non l'homme ou la nature. Et, lorsqu'on fait preuve de Foi en D'IEU on obtient l'aide divine pour combattre tous les ennemis soient-ils.

Le Divin et l'Humain

Le Talmud nous enseigne au traité Chabat 23A "hadlaka ossa mitsva - l'allumage des lumières de H'anouka est la mitsva". Si cela a un sens au niveau de la halah'a, le Kédouchat Lévi lui entrevoit un

sens d'une autre dimension. Il explique : l'homme doit s'enflammer dans le service divin, c'est cela qu'il doit allumer (c'est-à-dire "lui-même"). Le Talmud rapporte une autre opinion qui défend l'idée "hanah'a ossa mitsva" ce n'est pas l'allumage qui est la mitsva mais le fait de poser la ménora à sa place adéquate. Le Kédouchat Lévi poursuit : cette thèse fait référence au tsadik qui s'enflamme correctement et non vers des activités futiles, il a trouvé et fait sa place. Cette qualité se nomme "malh'oute" la royauté. Celle-ci fait référence à la royauté divine. L'homme doit s'élaner, tel l'allumage des lumières de H'anouka, pour s'orienter vers les hauteurs divines et trouver sa place dans le service divin.

L'originalité de ce commentaire veut nous rappeler que tout le travail de H'anouka, qui de prime abord nous rappelle les miracles de la victoire contre les Grecs et également celui de la fiole d'huile, ont un sens plus concret. Cet exercice de l'allumage de la flamme de H'anouka et de sa lumière a pour but de renouer le lien entre D'IEU et l'Homme. L'homme existe dans ce qui l'élançait vers les hauts niveaux de l'existence, telle la flamme qui monte, et doit connaître la même vitalité que le feu t délivrer en l'homme un enthousiasme qui le relie à la royauté divine. Là l'homme trouve la "ménouh'a", c'est-à-dire le sentiment de poser les valeurs hautes dans les profondeurs de son être. Le schéma est donc hadlaka > ménouh'a > malh'oute, en français cela donne (à peu près) enthousiasme > apaisement > royauté. La beauté de cette idée est de relier l'Être Suprême à l'Être Humain.

*** **

Qu'est-ce que H'anouka ???

Par *Rav Imanouël Mergui*

Qu'est-ce que H'anouka ???

Cette question vous paraîtra bizarre surtout ne venant pas d'un juif qui fait ses débuts dans la pratique de la Tora. Mais je vous la soumets avec tout le sérieux plausible.

Si la fête de H'anouka est instituée pour deux grands miracles qui se sont produits en cette période, celui de la fiole d'huile pure trouvée, et celui de la victoire de la guerre, il ne faut pas oublier que ceci n'est peut-être pas l'essentiel. Interrogeons-nous d'abord de savoir lequel de ces deux miracles est prioritaire, puisque, comme le remarque notre Maître le Maharal nous avons à H'anouka une mitsva d'allumer une ménora et ce n'est seulement dans la prière rajoutée de al hanissim que nous parlons de la guerre. Suite à ce constat le Maharal analyse quel est l'essentiel de H'anouka : la fiole ou la victoire ? Interrogation surprenante puisque en tant qu'humain plein d'émotions il nous semble de toute évidence que le miracle de la victoire est supérieur à celui d'avoir trouvé une fiole ! Cette fiole a toute son importance puisqu'elle nous a permis de rallumer la lumière du Chandelier au temple. Mais là les Maîtres s'interrogent de savoir si ce miracle était véritablement nécessaire... ? Et pourtant nous n'avons pas une mitsva de festoyer la victoire, mais seulement la trouvaille de cette petite fiole d'huile pure. Alors c'est quoi H'anouka ?

D'ailleurs fort est de constater que le Talmud soulève cette question "maï h'anouka" – qu'est-ce que H'anouka ? La raison de cette fête ne semble pas apparente et évidente.

Une autre question s'impose : des miracles et des victoires le peuple d'Israël en a connu par milliers dans son histoire alors pourquoi avoir retenu ceux-ci ?

Le Maharal dans la puissance de sa grandeur et de sa sagesse nous éclaire. Nous devons comprendre avant tout que sans étudier la Tora on ne comprend rien ni à la vie et encore moins à la Tora ! D'ailleurs lorsque le Talmud nous parle de H'anouka, Rachi ne manque pas de nous citer le verset "ki nere mitsva vétora or" – sans Tora on baigne dans l'obscurité le plus absolu. Ce n'est qu'avec et à travers la Tora qu'on trouve la lumière. Posons-nous la question en toute authenticité : que veut dire que la Tora nous apporte de la lumière ? Lorsqu'on n'étudie pas la Tora correctement se sent-on dans les ténèbres ? Mais lorsqu'on étudie la Tora réfléchie et commentée par des grands Maîtres tel que le Maharal la question s'évapore !

Alors poursuivons quelques idées du Maharal. Il ouvre son Livre fabuleux Ner Mitsva sur le sujet de H'anouka par une analyse aigüe sur le sujet, sensible et mal compris, de Galoute et Guéoula (qu'on traduit vulgairement : exil et rédemption). Il y a un enjeu majeur dans cette fête qui marque un tournant dans notre histoire dessinée par nos exils et nos rédemptions. Ce sujet délicat nous accompagne avant même qu'Israël devienne un peuple et sera présent même après la venue du Machiah' (puisque'il devra mener une guerre contre Gog et Magog, et sa victoire ne sera pas évidente...). Le Maharal a pris soin de nous régaler en plus de nous éclairer sur ce sujet à travers son ouvrage maître Netsah' Israël. Cela me donne le sentiment que la "rédemption" ne peut surgir tant que Israël n'a pas saisi le pourquoi et comment de "l'exil"... Le Maharal a réservé la moitié de son livre sur l'exil et l'autre moitié sur la rédemption. Les exils occupent une place vitale dans notre existence tout autant que la guéoula ! h'anouka est l'exil appelé par nos Maîtres "galoute yavan" (littéralement l'exil grecque). Il nous faut comprendre en quoi consiste cet exil, qui d'ailleurs, comme le font remarquer nos sages, cet exil s'est produit en Erets Israël ! Les H'achmonaïm, appelés également les Makabim, ont mis fin à cet exil et nous ont permis de retrouver une guéoula relative. C'est cela qui est passionnant, plus que les miracles, et avec ces miracles, une nouvelle page s'est tournée pour Israël. A H'anouka au-delà des beignets et même au-delà de la fiole et de la victoire guerrière nous sommes invités à penser notre histoire et à la redimensionner. H'anouka doit nous éclairer de l'intérieur (par la ménora que nous allumons à l'intérieur) et de l'extérieur (par la victoire du combat) pour voir plus haut, plus loin, plus vrai, plus profond, et nous faire

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 23 décembre – 29 kislev

>Allumer les lumières de H'anouka avant celles de Chabat

Entrée de Chabat 16h39

Samedi 24 décembre – 30 kislev

Réciter le chémâ avant 9h49

Sortie de Chabat 17h46

Rabénou Tam 17h51

>Allumer les lumières de H'anouka après la Havdala

Roch H'odech Tevet 24 et 25 décembre